

GRAPPILLAGES.

A l'entrée d'une des petites baraques en toile de la foire... une affiche en caractères gigantesques annonce au public :

L'ENFANT PHENOMENE

"Cet enfant a vingt-et-un doigts"

On entre après avoir donné dix centimes.

"Messieurs et dames, dit une femme à la voix éraillée, ce jeune phénomène a les pieds comme les autres... Raou!, faites voir vos pieds..."

"Vous le voyez, messieurs et dames, dix doigts de pieds seulement... Raou!, faites voir votre main droite... Cinq doigts. Ça fait quinze... La gauche maintenant? Voici la chose extraordinaire que nous soumettons aux applaudissements de la foule... Six doigts à la main gauche... Ce qui fait bien les vingt-et-un doigts annoncés."

"Messieurs et dames, si vous êtes satisfaits vous nous enverrez vos amis et connaissances."

Gontran a fait, la veille, une foule d'impairs dans une maison où il allait pour la première fois.

Il attend avec anxiété son ami Georges, qui s'est fait fort de réparer le mal.

—Eh bien? s'écrie-t-il en l'apercevant.

—J'ai arrangé ça, répond l'ami d'un air dégagé... J'ai dit que tu étais soûl!

Emprunté à l'album de Mme P...

—Qu'y a-t-il de plus dangereux en amour?

L'emballage chez l'homme et le déballage chez la femme!

L'oncle Ernest surprend Lili en train de tremper ses doigts dans un flacon de cognac et d'en barbouiller la tête d'une poupée.

—Qu'est-ce que tu fais donc là? petite, lui dit son oncle.

—Ma poupée est pâle, répondit-elle, je lui donne des couleurs.

Mais ce n'est pas avec ça... Mais si, puisque mamah m'a dit que c'était l'eau-de-vie qui t'avait rendu le nez rouge.

Réflexion d'un musicien philosophe :

—Si l'on ne voit que très rarement des orchestres composés de femmes, c'est sans doute parce qu'il est très difficile à celles-ci de s'accorder entre elles.

Tenez-vous bien ! La Ligue des patriotes s'occupe de la question égyptienne. La ligue a tort !

—Il est reconnu que rien ne surpasse en qualité, en beauté et en fini, les fourrures fabriquées par la maison Dérôme et Lefrançois, 614 rue St. Catherine, leur importation de seal en mouton de Perse est quelque chose de remarquable, et le public s'empresse d'aller acheter là ce qu'il y a de plus nouveau en casques, manchons, collerettes, manteaux, pardessus, gants et tout ce que l'on peut trouver de mieux pour l'hiver 1883-84.

Dans un des faubourgs exotiques de Vienne.

—On ne voit plus votre fils, madame Huber.

—Je l'ai placé! il est garçon de recettes.

—A la Banque Nationale?

—Non, chez un joueur d'orgue de barbarie.

La petite Mme. D... est sujette aux évanouissements, mais elle reprend ces sens avec une remarquable promptitude, et souvent sans le secours de personne.

—Comment faites-vous pour revenir si facilement à vous? lui demandait une amie.

—Affaire d'habitude, ma chère; quand je suis seule, je me frappe dans les mains, et je suis à l'instant remise.



Adresser toutes communications, lettres d'affaires, abonnements au journal.

LE FARCEUR.

33 rue St Gabriel,

Montréal.

Le gala de M. et Madame Grattelard.

C'était pendant une ardente journée de juin. M. et madame Grattelard, ayant réalisé d'assez gros bénéfices dans leur petit commerce d'articles de Paris, rue Saint-Sauveur, étaient venus se reposer à la campagne, dans une jolie maison, trop tôt bâtie par un boursier aventureux, qui avait été obligé de la vendre à bas prix. Site élevé, air salubre, vastes horizons, arbres séculaires; enfin, un délicieux abri sur un des plus riants coteaux de Marly-le-Roi.

Dans un bosquet de leur jardin, à la fraîcheur d'une ombre bienfaisante, après un déjeuner de saison, appétissant et léger, M. et madame Grattelard devisaient, agréablement installés sur des sièges d'osier munis d'accotoirs pour la tête et les bras.

Le facteur apporte le journal du matin. —Paris qui vient à nous, dit plaisamment M. Grattelard; pas besoin de se déranger pour être au courant de ce qui se passe. Du reste, je n'ai jamais tant lu ce qu'on dit et ce qu'on fait à Paris que depuis notre arrivée à la campagne. Voyons de quoi il retourne: Question du Tonkin,



question des alliances, question du drame populaire, question de l'héritage des auteurs, question du petit Théâtre-Français, question des écrivains... Depuis que je lis le journal, je vois toujours poser des questions, et jamais les réponses n'arrivent.

Madame Grattelard. —On se rattrape sur les faits divers, les tribunaux...

M. Grattelard. —Mais ce que j'en dis ne veut pas dire que je méprise les choses de la politique et de la littérature, ni les articles qui en parlent. Au contraire. Ça me flatte que des gens de plume se donnent pour moi la peine de tout savoir et de tout m'expliquer jour par jour. Quel travail, juge donc, pour écrire tout ça! Quand je pense que moi, rien que pour le lire... Ah! voilà du guignon, par exemple! Si nous avions attendu un peu pour faire acheter nos dernières obligations, nous les aurions payées deux francs cinquante de moins.

Madame Grattelard. —Oh! vraiment!... Comment ça? M. Grattelard. —Une fluctuation subite... "Baisse de deux francs cinquante de liquidation de quelques détenteurs. Mais placement toujours solide."

Madame Grattelard. —Encore heureux!... C'est égal, sur nos cinquante obligations, ça fait cent vingt-cinq francs payés en plus. C'est à regarder sur nos dépenses de ce mois-ci; je m'en charge.

M. Grattelard. —Comme tu voudras. Ce n'est pas ici que nos amis de Paris viendront jamais s'inviter! Si loin de la station, pas de danger de ça!

Madame Grattelard. —Sans quoi, nous ne leur aurions certes pas dit de venir quand ils voudraient. C'est que nous en avons eu, l'hiver dernier, chez l'un, chez l'autre, de ces dîners en ville!... Et s'il fallait les rendre!...

M. Grattelard. —Oh! impossible.

Madame Grattelard. —D'ailleurs, nous étions trop petitement à Paris pour recevoir. Et puis, j'en deviendrais folle, de ce tintouin d'un grand dîner à donner. Tandis que nos amis, ça leur faisait plaisir, de nous avoir, pas vrai? Eh bien, nous y allons... Enfin, pour le quart d'heure, c'est pas tout ça: fait que je recommande à Françoise de dire au boucher de Marly de ne plus venir que deux fois par semaine jusqu'à nouvel ordre; et, pour la laitère, ça sera huit sous de lait au lieu de douze; et pour le heurre et le reste, je vais aller de mon coup d'œil...

M. Grattelard. —Tâche seulement qu'il ne paraisse pas trop, si tu rognés les portions. Madame Cordier, qui, pour elle et sa fille, nous paye un bon prix la location du second étage et la nourriture, n'aurait qu'à nous quitter à la fin du

mois... Non, tiens, vaudrait mieux économiser sur autre chose. Nous nous priverons, nous deux, mais pas madame Cordier.

Madame Grattelard. —Tu as raison. Mais tu peux être calme, on les soignera, et elles nous resteront, parce qu'il faut que mon toqué de neveu se réserve pour notre fille à nous. Je sais ça aussi bien que toi. Un si riche mari dans l'avenir, on ne le laisse pas prendre par d'autres. Et Cyprien avait tout l'air de se passionner, l'hiver dernier, pour cette maigrichonne de mademoiselle Mathilde Cordier, qui ne le détestait pas, malgré son petit air de ne penser à rien. Oh! je sais comment ça se joue. J'ai eu mon temps...

M. Grattelard. —Ce qui veut dire?

Madame Grattelard. —T'es bête! Puisque c'est toi que j'ai épousé, voyons... Mais il s'agit d'être à son affaire ici et de se garer. Pour lors, tant que madame Cordier et sa fille sont chez nous, Cyprien ne peut pas les voir autre part, et comme nous lui avons dit d'attendre aux vacances pour venir, il ne les verra pas non plus ici.

M. Grattelard. —Oui, c'est limpide, ça. Et comme, aux vacances, il y aura ici notre fille, et que la fille de madame Cordier n'y sera plus, ton neveu, qui ne pensera plus à celle-ci, se mettra facilement à aimer celle-là.

Madame Grattelard. —Celle-là, celle-là! Tu pourrais t'exprimer plus poliment sur Noémie, sur notre fille, monsieur Grattelard, il me semble!... Celle-là!...

M. Grattelard. —Qu'est-ce qui te prend?... Celle-là, celle-ci; mais c'est de la grammaire tout bêtement, de la pure grammaire française.

Madame Grattelard. —Si c'est de la grammaire... Bref,



nous avons joliment manœuvré, je m'en flatte, pour que mon petit richard ne veuve...

M. Grattelard. —Deviens notre gendre.

Madame Grattelard. —Grâce à moi, à mon idée, d'offrir un appartement à la madame Cordier, et de claquer murer ainsi sa finauderie de fille.

M. Grattelard. —Oh! l'finauderie!

Madame Grattelard. —D'autant plus finauderie, qu'elle n'en a pas la mine, tu sauras ça! Et si elle pouvait repiger son petit Cyprien!... Mais elle en sera pour ses soupirs et ses sournoiseries, la gourmande!

M. Grattelard. —Et Cyprien ne sait pas du tout, qu'elle est ici? Tu es sûre?

Madame Grattelard. —Naturellement. Sans ça, il serait venu rôder dans les environs. Je le sais capable d'un coup de tête. S'il savait qu'on la lui cache, il l'enlèverait. Mais, feu de paille, tu verras. Dans deux mois, il ne pensera pas plus à cette petite fadeur de blonde filasse que si elle n'avait jamais existé, et notre Noémie, à nous, aura le mari et le sac.

M. Grattelard. —All right!

Madame Grattelard. —Tu peux dormir sur tes deux oreilles.

M. Grattelard. —C'est une idée: je vais me payer une bonne petite sieste.

Madame Grattelard est rentrée dans la maison pour



veiller aux économies qui doivent la dédommager de la différence perdue sur les obligations achetées avant la baisse.

M. Grattelard s'est paisiblement endormi sous la tonnelle. Madame Cordier et sa fille, Mathilde se tiennent dans leur appartement aux persiennes fermées pendant le grand soleil. Tout respire une quiétude profonde dans l'isolement égoïste du charmant cottage des Grattelard.

Tout à coup, la cloche de la grande porte a retenti bruyamment. Les aboiements du chien de garde, réveillé en sursaut, répondent à ce carillon. M. Grattelard, effaré, passe la tête hors du bosquet; madame Grattelard, une

La baronne est allée passer la soirée chez des amies. Elle a recommandé à sa femme de chambre, une créature absolument dévouée, de l'attendre pour l'aider à se déshabiller.

Reentrant vers trois heures du matin, la baronne trouve sa femme de chambre endormie dans un fauteuil, au coin du feu.

La créature absolument dévouée dormait d'un sommeil si profond que, prise de compassion, la baronne évite de l'éveiller et se déshabille toute seule, sans bruit.

Elle allait se mettre au lit quand elle entend la créature absolument dévouée qui se réveille dans la chambre voisine, s'approche de la pendule et dit en s'étirant les bras :

—Trois heures passées... et cette grue qui ne rentre pas!

—Vous-pouvez vous coucher, Françoise, répond la baronne, cette grue est rentrée!...

On demandait à un tenor marseillais pourquoi il ne chantait plus que dans les concerts.

—Mon Dieu, c'est bien simple: un jour je suis tombé dans mon escalier, j'ai cassé ma voix; et voilà pourquoi je ne chante plus que des "morceaux!"

Une jeune personne agréablement tournée, se présente pour s'engager dans un théâtre d'opéra.

Au moment de signer le contrat :

—Mon Dieu, déclare-t-elle sans quelque embarras je dois vous prévenir d'une chose: c'est que je ne sais ni lire ni écrire.

—Rassurez-vous, mon enfant, s'empresse de dire le directeur: ça ne se voit pas de la salle.

Sous un croquis d'Henriot du Charivari :

Deux cochers causent, le furet à la main dans l'attitude du repos :

Un bon pochard passe rue St Martin; il boucule violemment un monsieur, qui lui dit :

—Vous ne pouvez donc pas faire attention! Vous ne me voyez donc pas.

—Mais si! mais si! même que je te vois double!

—Hé bien! alors.

Hé bien, je voulais passer entre vous deux!

Emprunté à l'album de Mme P...

—Qu'y a-t-il de plus dangereux en amour?

L'emballage chez l'homme et le déballage chez la femme!

L'oncle Ernest surprend Lili en train de tremper ses doigts dans un flacon de cognac et d'en barbouiller la tête d'une poupée.

—Qu'est-ce que tu fais donc là? petite, lui dit son oncle.

—Ma poupée est pâle, répondit-elle, je lui donne des couleurs.

Mais ce n'est pas avec ça... Mais si, puisque mamah m'a dit que c'était l'eau-de-vie qui t'avait rendu le nez rouge.

Réflexion d'un musicien philosophe :

—Si l'on ne voit que très rarement des orchestres composés de femmes, c'est sans doute parce qu'il est très difficile à celles-ci de s'accorder entre elles.

Dialogue parlementaire :

—Pourquoi donc employez-vous le langage télégraphique pour discuter le budget?

—Pour donner l'exemple de l'économie.

Le comble de l'étiquette pour un lecteur de journal :

Prendre le journal parce que son abonnement vient d'expirer.

Devant Colon entre changadore.

—Quels vieillards que ces aris, les! Rien à faire. Dansent tout le temps; et encore ils gagnent plus que nous!